

## **Préface**

*Ce cinquième cahier du journal d'Etty s'inscrit dans la fin de l'hiver 1942, particulièrement rigoureux et difficile à Amsterdam. Le froid, les restrictions de nourriture et de liberté, le désespoir gagnant les esprits de la communauté juive, le triomphe apparent du nazisme dans presque toute l'Europe. Cet arrière-plan devrait, peut-on penser assombrir les pensées de la jeune fille de vingt-six ans qui rédige chronique de sa vie quotidienne et de ses pensées. D'autant que son amour pour Julius Spier, qui jusqu'ici a éclairé toutes les pages de ses cahiers est à présent contrarié, par la santé chancelante de celui-ci, la menace, de plus en plus précise de déportation, la sienne d'abord, en tant que juif étranger émigré, (en première ligne des persécutions), mais également et surtout par l'absence de toute perspective pour Etty d'une vie de couple véritable – même précaire et provisoire.*

*Julius aime plus que jamais sa fiancée Herta, à laquelle il veut rester fidèle et il fait partager à Etty la lecture des lettres passionnées envoyées depuis Londres par celle qui espère encore le retrouver.*

*Qu'en est-il de la relation réelle, au plan humain et charnel entre Etty et Spier ? Jamais encore, Etty n'avait donné à entendre aussi fortement que dans les pages de ce cinquième cahier sa frustration et sa souffrance de vivre une relation si partielle, si intermittente, et si incomplète. Une pudeur, une réserve, un désir de sanctuariser secrètement leurs échanges, laisse un mystère planer sur ce qui fut réellement vécu entre eux, en tous les cas, jamais une nuit commune.*

*Et pourtant, toutes les pages de ce cahier rayonnent de lumière et de force de vie. La Poésie de Rilke, abondamment citée est comme un fil conducteur, de cette clarté omniprésente. L'enseignement « humaniste » de Spier également. L'amour des autres se développe irrésistiblement en Etty. Elle énumère ses rencontres et note avec surprise et humilité le rôle croissant qu'elle assume auprès de ses amis, de soutien, d'éveil, d'éclaireuse. Sa vocation d'écrivain et de messagère d'espérance s'affirme de plus en plus fortement.*

*Ce cinquième cahier, s'ouvre, après plusieurs semaines de silence, sur l'évocation de ses acquis et de son développement, après une année de journal, une année de renaissance, guidée par l'enseignement de Julius Spier. Les circonstances particulières qui lui font retrouver successivement deux de ses amants ayant le plus compté dans sa vie passée, Max, et Klaas, lui permettent de faire un point d'étape, de comprendre où elle en est, le chemin parcouru, et où elle va.*

*Elle sait qu'elle ne va pas vers la facilité, qu'une vie de couple ou de famille ne sera pas son lot. Elle sait qu'elle va vers les camps, et peut-être la mort. Elle sait surtout qu'elle va vers de nombreuses et riches rencontres, vers l'amour universel, et que sa vie sera donnée aux autres et partagée, pour qu'ils y trouvent la joie, la force et la vie qui sont siennes, chaque jour davantage.*

Martial Maynadier